

PERLES BLEUES DANS UN ÉCRIN D'ALPAGE



NIVEAU



LOCALISATION

Aiguilles
GPS 44,79948
6.86509



ACCÈS

De Guillestre, remonter toute la vallée du Guil jusqu'à Château-Ville-Vieille, puis au rond-point, prendre la direction d'Aiguilles (départementale 947). À l'entrée du village, poursuivre en direction d'Abriès mais juste après le pont métallique à voie unique, tourner à gauche. Longer le torrent du Lombard et poursuivre la montée par une rue étroite entre deux maisons (panneau indicateur Le Lombard). Après 200 m bitumés, continuer sur la piste parfois dégradée (attention aux pierres !), remonter des lacets caillouteux puis continuer dans le vallon du Lombard jusqu'au croisement (1854 m). Prendre à droite. Parking à 1 975 m d'altitude, sous la bergerie.

Issus de la fonte des derniers glaciers du Würm, ultime période glaciaire du Quaternaire, les trois lacs du Malrif constituent un objectif de premier plan pour les randonneurs ! Entre l'attrait des lacs qui se succèdent, les panoramas renouvelés aux passages des cols et la présence régulière de rapaces, cette balade en altitude est un must !

Du parking, rejoignez la bergerie et attaquez la montée assez raide jusqu'à rejoindre l'itinéraire principal en provenance d'Aiguilles.

1 Vous vous trouvez à l'aplomb du sommet du Serre de l'Aigle (2496 m), le bien nommé ! C'est une cime peu marquée mais suffisamment détachée du reste des crêtes qui vous entourent pour endosser le rôle de poste de vigie pour les aigles. Les alpages autour de vous fourmillent en effet de marmottes, et de ce belvédère surmonté de quelques rocs, les rapaces profitent d'un point de vue privilégié pour repérer leurs proies potentielles. Sur l'ensemble du Queyras, on compte six couples d'aigles. Chaque couple occupe un territoire

de chasse d'environ 100 km². Et chaque aigle mesure entre 2 et 2,25 m d'envergure ! Levez les yeux de temps en temps, la silhouette du grand prédateur se détache peut-être dans le ciel bleu !

Suivez le sentier bien marqué jusqu'à une bifurcation et poursuivez votre montée vers le nord-est en suivant les indications du balisage. Le franchissement d'un vague collet, à 2475 m, vous ouvre d'un coup l'horizon vers les immenses alpages du Malrif.

2 Plusieurs troupeaux de brebis parcourent ces vastes territoires tout au long de l'été. Pour des raisons économiques, certains d'entre eux comptent plus de deux mille têtes ! Mais depuis quelques décennies, profitant à la fois de cette intensification du pastoralisme et de l'abandon des prés de fauche, la pelouse à fétuque paniculée a tendance à se développer de façon alarmante. Cette graminée supplante peu à peu les autres espèces végétales ! Pour y parvenir, ses racines limitent la germination des autres plantes par le biais de composés inhibiteurs. Poussant sous forme de hautes touffes, vous repérez aisément la fétuque paniculée dans le paysage.



Rougequeue à front blanc

Vous cheminez un moment en balcon avant d'atteindre un nouveau croisement. Partez sur votre gauche, encore quelques mètres, et sans autre avertissement qu'un courant d'air frais, vous vous retrouvez devant l'un des plus vastes lacs du Queyras, le Grand Laus !

3 Second lac du massif après le lac Sainte-Anne, à Ceillac, cet impressionnant lac d'origine glaciaire, serti tel un diamant bleu dans sa gangue d'alpage et de roc, s'étend sur 5,6 ha. Les pêcheurs les plus courageux, dans ses eaux froides et profondes, peuvent y prélever truites fario et ombles chevaliers. Mais attention, la réglementation est rigoureuse : la taille minimum de capture pour la truite comme pour l'omble est fixée à 20 cm !

Des rives du lac, nous vous invitons maintenant à quitter le sentier principal qui continue sa route vers le col du Malrif, afin de vous engager sur un sentier non balisé mais assez marqué sur votre gauche, vers le sud. Attention aux névés en début de saison estivale !

En suivant ce petit sentier, après une courte montée, on atteint le plateau humide dans lequel se niche le lac Mézan 4. Quelques linai-grettes apportent une pincée blanche aux rives vertes !

Les habitués des lieux

- Aigle royal, grand corbeau et rougequeue...
- Chamois et marmottes...
- Androsace des rochers, génépi, antennaire dioïque...



Rougequeue noir



▲ Le pied de chat

Il s'agit de l'antennaire dioïque. On surnomme ainsi cette cousine de l'edelweiss en raison de ses fleurs réunies en coussinets. Cette plante duveteuse colonise grâce à ses stolons les prairies rocailleuses de l'adret. C'est une fleur dioïque car un pied porte soit des pistils, organes femelles, soit des étamines, organes mâles. Et comme la nature fait bien les choses, rien de plus simple pour différencier l'un de l'autre d'un seul coup d'œil : les capitules femelles sont roses, les mâles blancs !

Par la rive droite du lac, puis à flanc de coteau, une sente vous conduit au dernier lac, le Petit Laus !

5 Petit, certes, mais avec 0,9 ha de surface, il dépasse d'un rien la surface du lac Mézan ! Pour éviter tout pléonasmisme, attention de ne pas l'appeler le lac Petit Laus, puisque « laus » signifie bien sûr le lac ! Autour de ce lac, le terrain devient plus rocheux. C'est le biotope idéal pour le chamois en plein été. Hélas, depuis plusieurs années, une épidémie de kérato-conjonctivite a fait chuter le cheptel dans toute la vallée du Guil.

Après une pause méritée au bord du lac, rejoignez les rives du lac Mézan puis le collet peu marqué au sud de celui-ci. Le panorama est exceptionnel.

6 Une nouvelle vague de sommets surgit à l'horizon ! De gauche à droite, parmi les plus élevées des montagnes, émergent le Grand Queyras (3114 m), la Tête de l'Étoile (3175 m), le Péouvou (3232 m), les aiguilles du Chambeyron (3412 m) et celles de la Font Sancte (3385 m). Un peu plus loin face à vous apparaît le Mont Viso (3841 m), le plus haut sommet des Alpes cottiennes. Grand spectacle garanti !



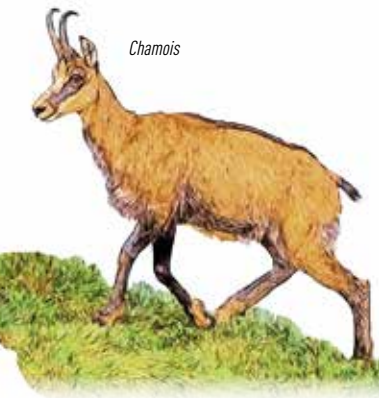
© Voxinzebox



Aigle royal

Épidémie chez les chamois

La kérato-conjonctivite est une maladie contagieuse qui peut provoquer une cécité totale. Elle frappe les populations de chamois dans le Queyras et est une malédiction pour des animaux évoluant en terrain accidenté. On estime que 20 % des animaux infectés ne survivent pas, tandis que les autres guérissent sans intervention humaine et s'immunisent face aux agents infectieux.



Chamois

Il vous faut maintenant entamer une traversée vers la gauche pour rejoindre l'itinéraire de montée. Le sentier est peu marqué et se perd parfois entre les drailles des moutons. Une certaine vigilance s'impose, surtout dans la section la plus raide ! Néanmoins, le cheminement ne présente pas de difficulté d'orientation. Lorsque vous avez rejoint le sentier de montée, il vous suffit de suivre celui-ci pour revenir au parking sous la bergerie du Lombard.

Nicolas Crunchant